

exposition **éternelles errances**

07 • 03 • 25 Centre Wallonie-Bruxelles
15 • 03 • 25 127-129 rue Saint Martin 75004 Paris

Léa Barbazanges
Alizée Gazeau
Angèle Guerre
Clara Imbert
Sophie Le Gendre
Anaïs Lelièvre
Juliette Lemontey
Eliza Magri
Raphaëlle Peria

commissaire d'exposition
Marianna De Marzi

éternelles errances

↳ 06 · 03 · 2025
15 · 03 · 2025

Créée en juin 2020, **CulturFoundry** est une association philanthropique qui rassemble des mécènes-collectionneurs et des passionnés d'art désireux de promouvoir et soutenir la création contemporaine d'artistes résidant en France.

Donner une visibilité accrue à l'artiste en lui permettant d'atteindre un public plus large et d'intégrer des réseaux influents, le soutenir en finançant des projets d'exposition ambitieux et expérimentaux, lui permettre de continuer de créer et de produire pour qu'il reste le témoin de notre époque, voilà quelques objectifs de CulturFoundry. Depuis sa fondation, 85 artistes ont été mis en lumière lors de divers événements, et près de 55 membres ont déjà adhéré à l'association.

Pour cette nouvelle exposition, le moment était venu d'impliquer ses membres de manière plus significative dans le processus de conception d'une exposition. À cette occasion, un partenariat a été établi avec les **Amis du National Museum of Women in the Arts (NMWA)**, qui portent un programme de mentorat innovant : une collaboration sur un an entre une artiste et une entrepreneure.

Parmi les 60 artistes femmes ayant participé à ce programme, les amis de CulturFoundry ont sélectionné 9 talents prometteurs. La curatrice Marianna De Marzi, après de riches échanges avec chacune des artistes, a conçu un parcours d'exposition où les œuvres se répondent et tissent un dialogue subtil.

Le moment est venu de découvrir **éternelles errances**, la cinquième exposition collective de CulturFoundry, fruit d'une collaboration unique et d'une passion partagée pour l'art contemporain.

Frédéric Lorin
Fondateur de CulturFoundry
www.culturfoundry.com



© Mona Mil

Artistes exposées

Léa Barbazanges
Alizée Gazeau
Angèle Guerre
Clara Imbert
Sophie Le Gendre
Anaïs Lelièvre
Juliette Lemontey
Eliza Magri
Raphaëlle Peria



CulturFoundry est le mécène de l'exposition

À l'issue d'un partenariat fondé sur une collaboration artistique et culturelle dans le cadre du programme "**Une artiste - une entrepreneure**" avec Les Amis du National Museum of Women in the Arts (NMWA).

Le **National Museum of Women in the Arts (NMWA)** sis à Washington DC (USA) a été créé en 1987 par Wilhelmina Cole Holladay et Wallace F. Holladay. Premier musée au monde dédié exclusivement à la reconnaissance du talent des artistes femmes, dans toutes les disciplines de l'art. Le NMWA veut rendre visibles les artistes femmes. La collection permanente se compose de 6 000 œuvres, du 16^e siècle jusqu'à nos jours, créées par plus de 1000 artistes femmes.

L'association **Les Amis du NMWA** à Paris, comme 27 autres associations dans le monde, fait rayonner l'engagement du musée vis-à-vis des femmes et se mobilise pour une meilleure visibilité des artistes femmes, notamment les artistes émergentes vivant et travaillant en France.

Les Amis du NMWA se sont associés étroitement au projet *Some of Us*. Plus particulièrement les amis contribuent financièrement à l'édition en 2024 de la première anthologie de la scène artistique féminine du 21^{ème} siècle en France. Trois cents artistes sélectionnées par des curateurs et critiques d'art seront mises en valeur par des visuels d'œuvres emblématiques ; une telle édition n'avait jamais été produite.

Par ailleurs, les amis du NMWA coordonnent le programme de mentorat *une artiste - une entrepreneure* réunissant quelques dizaines de mentors, engagées avec bienveillance auprès d'artistes avides d'améliorer leur rayonnement. La promotion 8 a été lancée fin Septembre 2024.

Enfin, le panorama des collaborations des amis du NMWA avec son musée à Washington serait très incomplet si l'événement *Women to Watch* n'était pas évoqué, permettant tous les deux ans à une artiste vivant et travaillant en France d'exposer quelques mois dans l'espace muséal de Washington. Sur un thème défini par la direction américaine, chacune des 28 associations d'amis, sélectionne une curatrice de renommée internationale. Ainsi aidée par une professionnelle de l'art, l'association identifie cinq artistes dont l'œuvre incarne le thème choisi. Le choix final de la lauréate est réalisé par les curatrices américaines.

La dernière édition de *Women to Watch* a eu lieu en 2024 et Jennifer Flay, ex Directrice de la FIAC pendant presque 20 ans, a accompagné les amis du NMWA en France sur le thème *les nouveaux mondes*. Randa Maroufi, photographe et vidéaste, lauréate pour la France a représenté notre pays en avril 2024 à Washington.

Nous avons à cœur de permettre aux artistes femmes de prendre la place qui leur revient sur la scène artistique en France !

www.lesamisdunmwa.fr

LES AMIS DU
**NATIONAL MUSEUM
OF WOMEN IN THE ARTS**

éternelles errances, c'est regarder de tout près et de très loin, explorant les interstices insaisissables des profondeurs terrestres et les mystères inaccessibles du cosmos. On traverse les pores de chaque roche, se perdant dans les méandres des cavités minérales, avant de réaliser d'être aux portes de l'espace étoilé.

Puisant dans la mémoire collective, **éternelles errances** brouille les pistes : d'un geste tactile, un rapport à la matière remontant le fil du temps jusqu'aux origines de l'humanité, à une écriture intime dont le sens échappe même à son créateur.

éternelles errances invite à franchir le pas, à regarder au-delà du miroir, dans la continuité d'un paysage hors toile, hors cadre, hors champ, hors sujet. Se laisser porter par le flux inarrêtable pour explorer les chemins du possible. Abandonner la linéarité pour voyager à travers le temps et l'espace dans un vas-et-vient vertigineux, guidés par neuf artistes qui relèvent le défi de révéler l'invisible.

Marianna De Marzi, commissaire de l'exposition



©A. Janot

Curatrice indépendante et membre de C-E-A, Marianna De Marzi vit et travaille entre l'Italie et la France. Sa recherche curatoriale explore l'espace de la rencontre entre systèmes dichotomiques, un lieu de convergence où se développent les pratiques collectives, repoussant les frontières individuelles, sociales et environnementales.

Engagée dans une approche méridienne de la pensée, elle participe au projet P.I.A. (Persistence is All), une école participative d'art et de critique contemporaine pour artistes et curateurs dans le sud de l'Italie. Avec P.I.A., elle initie en 2024 Flatland - contemporary paper mâché, un programme de co-création entre artistes internationaux et artisans, aboutissant en 2025 à la publication d'Amalgama, premier recueil polyphonique d'essais sur les arts & crafts contemporaines, soutenu par le Ministero della Cultura.

Parallèlement, elle mène une recherche indépendante sur la scène contemporaine caribéenne, restituée en Martinique lors de la première édition du projet curatorial Meeting Points, qu'elle co-curate avec Cassandra Langlois. Ce projet encourage les échanges artistiques inter-insulaires ainsi que entre les Caraïbes et l'Europe, avec une deuxième étape prévue à Marseille en 2025.

En 2024, elle a assuré le commissariat de l'exposition Pierre qui roule n'amasse pas mousse au DOC !, présentant les artistes Ekaterina Costa, Léa Dumayet et Morgane Porcheron, soutenue par CulturFoundry.

Marianna De Marzi est également chargée de production et de la relation avec les exposants à la foire Paris Internationale.

Léa Barbazanges



©Guillaume Greff



Ligne de mica (2023), 122 x 32 x 5 cm
Mica rétroéclairé, verre, bois
©Emilie Vialet

Léa Barbazanges vit et travaille à Strasbourg. Diplômée de la HEAR, elle reçoit le prix AWARE en 2014. En 2020, elle participe à la Saison d'art du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Son travail a été présenté en Allemagne, en Suisse, en Russie et en Corée du Sud. Ses œuvres intègrent les collections de la Fondation Bullukian, du FRAC Alsace, du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg et du Musée Ziem.

Cristaux, ailes d'insectes, algues... Autant de matériaux que Léa Barbazanges révèle pour capter l'attention et inviter le spectateur à interroger la dualité entre vie et matière. Chaque œuvre découle d'un processus spécifique, où l'artiste transforme la matière sans la déformer, la pérennise sans la dénaturer. En l'isolant dans le geste artistique, elle la préserve des marques du temps. Cette démarche repose sur un travail de recherche, parfois nourri d'échanges avec des scientifiques, afin de mieux comprendre les propriétés des matériaux naturels et en révéler les singularités. Ici, la beauté de la matière prime sur l'intervention humaine, soulignant ainsi la place de l'homme dans l'interdépendance des règnes animal, minéral et végétal.

www.leabarbazanges.fr

Alizée Gazeau



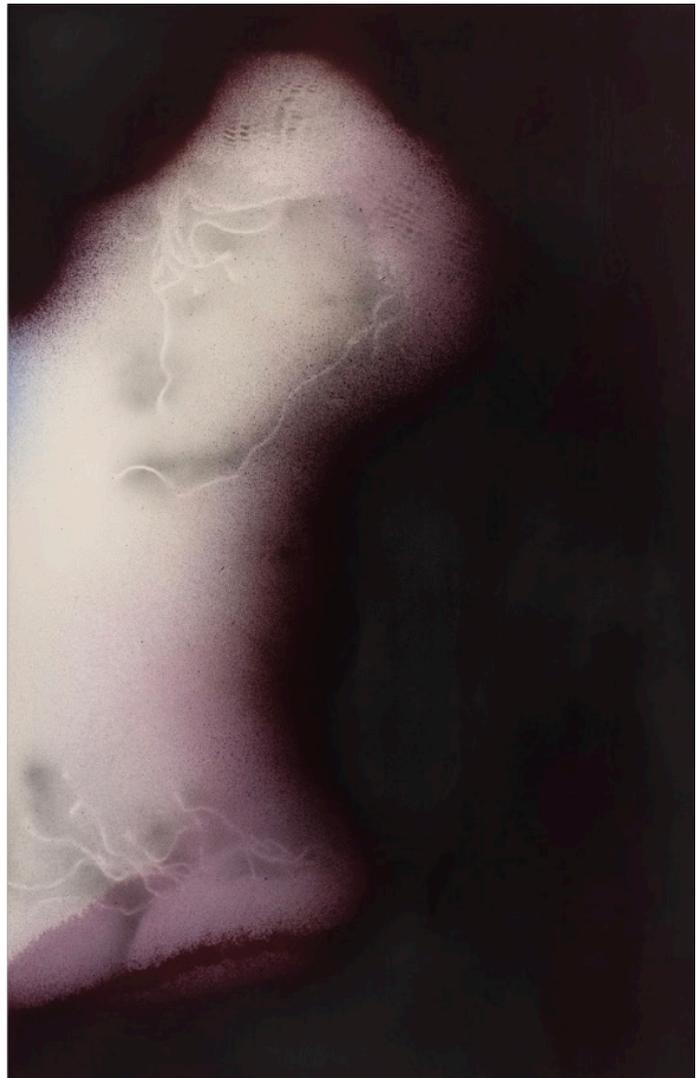
©Doro Zinn

Alizée Gazeau est une artiste française basée à Berlin. Diplômée d'un Master en histoire de l'art à La Sorbonne, elle y a également étudié la philosophie. Entre 2018 et 2023, elle a été résidente à la Cité Internationale des Arts à Paris, à la Fondation Hartung-Bergman à Antibes, à la Fondation Michelangelo Pistoletto à Biella, ainsi qu'à la Fondazione Barovier&Toso à Venise.

"La transformation est au cœur de la pratique artistique d'Alizée Gazeau. Dans ses peintures et ses sculptures, l'artiste détourne des objets de leur fonction d'origine, les utilise comme des outils artistiques ou les transforme en rencontres sculpturales intrigantes. Les empreintes de filets de pêche deviennent peau de reptile et parchemin, les sculptures de selles de chevaux deviennent moutons, scarabées, seins. [...]"

Extrait du texte de Christina-Marie Lümen pour l'exposition *I'm Herdsman of a Flock*, présentée à la Stallmann Galleries de Berlin en 2024.

www.alizeegazeau.com



*Second Dance (2025), 190 x 120 cm
Acrylique sur toile*

Angèle Guerre



*Angèle Guerre vit et travaille à Auvers-sur-Oise. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2013, elle se forme ensuite en reliure et en gravure, des disciplines qui enrichissent profondément son approche artistique. La plume, le scalpel et la calligraphie sont ses outils de prédilection, illustrant son lien intime avec l'artisanat et l'écriture. En 2021, elle présente l'exposition solo *Becs et ongles* à la Septième Gallery, à Paris. En 2023, la Maison des Arts Plastiques Rosa Bonheur l'invite à participer au duo show *Rien que les battements d'une absence de bruit*, aux côtés de Raphaëlle Peria.*

Son travail artistique se distingue par une approche unique du dessin au scalpel, qu'elle pratique sur du papier brut ou teinté de pastel. Elle crée également des installations in situ, utilisant des éléments en papier et en cuir. La faune et la flore occupent une place centrale dans son œuvre, incarnant sa volonté de capturer et retranscrire des sensations à travers sculptures et dessins. Son rapport à la matière est direct et tactile, chaque surface – qu'il s'agisse de papier, de cuir ou de miroir – étant perçue comme une peau à scarifier ou à caresser.

www.angeleguerre.fr

*Terres Troubles XXI (2024), 120 x 80 cm
Pastel sec et à l'huile, incisions sur papier*



Clara Imbert

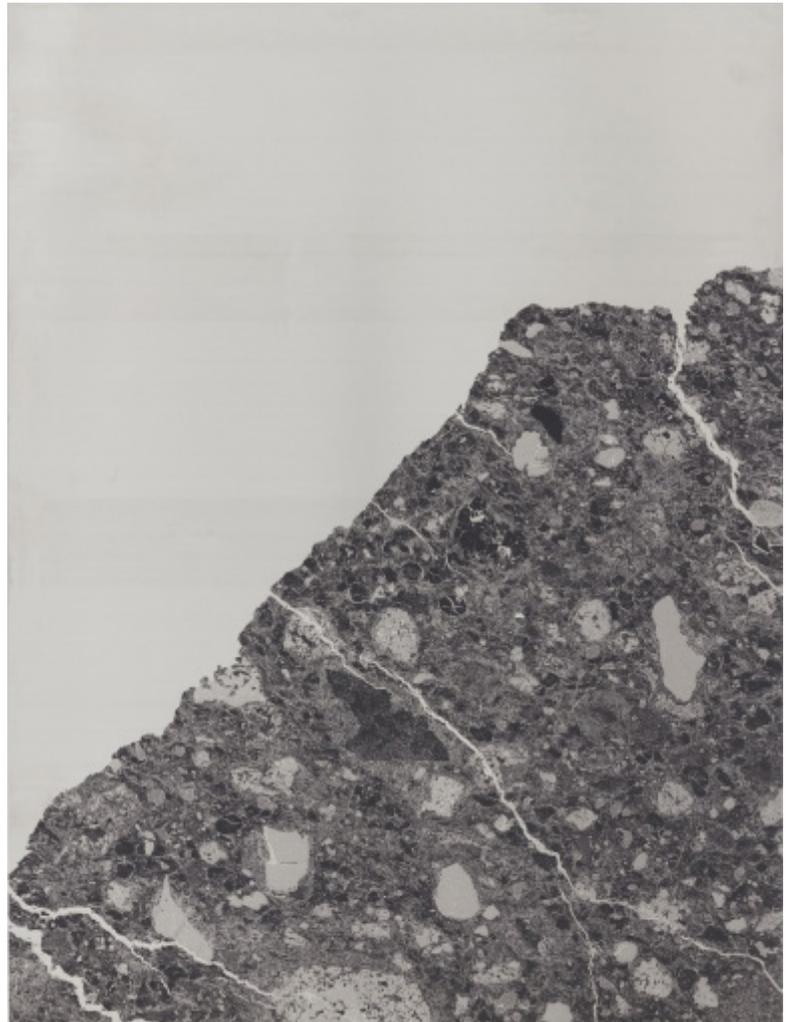


©Chris Force

Clara Imbert est une artiste française diplômée de la Central Saint Martins à Londres en 2017. En 2021, elle expose à la Galerie Foco, à Lisbonne, lors de l'exposition Circular Visions. En 2023, la Galerie Hors Cadre de Paris lui consacre une exposition intitulée De Profundis. Elle a également participé à de nombreuses résidences artistiques en Argentine, au Portugal et au Pérou.

Sa démarche consiste en une exploration des relations entre les notions de réalité et d'illusion, d'espace et de perspective, de l'objet même et de l'observateur. Inspirée par les univers entrecroisés de l'astrophysique, de la météorologie, de l'optique ou encore de la géométrie, elle puise dans les théories scientifiques pour les convertir en inventions poétiques. En explorant les exigences de la matière, elle conçoit des œuvres qui peuvent prendre différentes formes telles que la sculpture, l'installation ou la photographie.

www.claraimbert.com



*Orgueuil 01 (2024), 120 x 90 x 3 cm
Impression UV sur acier inoxydable*

Sophie Le Gendre



©Jules Rozembaum Le Gendre



Éveil 8 (2024), 120 x 80 cm
Tirage papier fine art Hahnemühle Rag 308, encadrement caisse
US blanche

Sophie Le Gendre est une artiste photographe basée à Romainville, en région parisienne. Son parcours a été marqué par l'obtention du Prix Objectif Femmes 2019, suivi du 1er prix de la Biennale de Florence en 2021, une étape majeure qui lui a permis d'exposer à plusieurs reprises à New York et en Italie. Ses œuvres sont publiées régulièrement dans des magazines tels que Open Eye Magazine, Elle International et Clam Magazine.

Son approche se distingue par un traitement singulier de l'image et du tirage, où l'intervention manuelle - froissements du papier, jeux de texture - restitue à l'image toute sa matérialité. Transparence, couleur et variations d'angle lui permettent de capter les détails subtils que la lumière révèle. En modifiant l'échelle entre le spectateur et les sujets photographiés, les fleurs, motif central de son travail, apparaissent en figures monumentales sur des tirages de grand format, créant une expérience immersive. Chaque composition devient ainsi une célébration de la puissance et de la délicatesse du vivant.

www.sophielegendre.fr

Anaïs Lelièvre

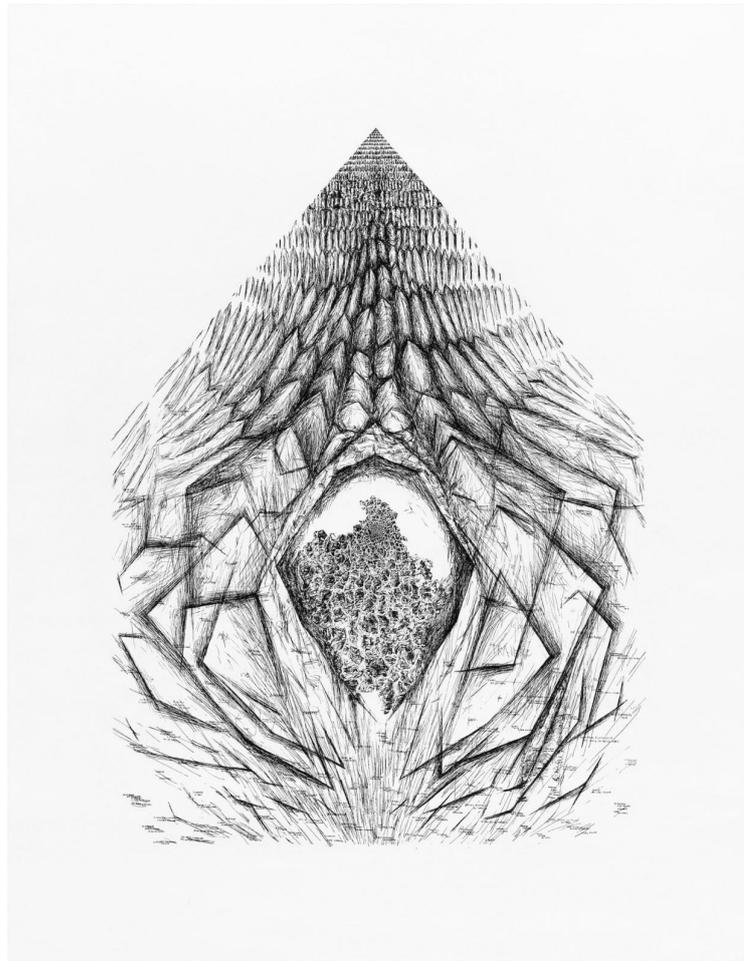


©Arnaud Bertereau

Anaïs Lelièvre est diplômée d'un DNSEP à l'École d'Art de Rouen et d'un doctorat à l'université Paris 1. Son atelier est basé à Poush, Aubervilliers. En 2024, elle bénéficie de deux résidences de création, à l'Observatoire de Lyon et au Musée de Céramique à Lezoux, où elle collabore avec des géologues, astrophysiciens, paléontologues et archéologues. Actuellement, elle présente une exposition personnelle au Centre de Céramique Contemporaine La Borne (France) et une installation dans le bassin du Château de Rentilly.

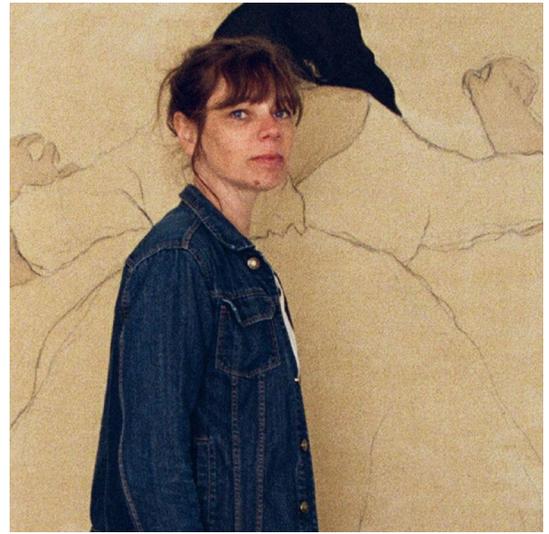
A partir d'expériences de territoires, sa pratique graphique restitue des dynamiques transversales, oscillant de la céramique à l'installation, entre concentration minutieuse et déploiement monumental, inscriptions contextuelles et fluctuations nomades. Selon une approche spatiale du dessin et une attention portée à la géologie, son travail de création se développe en résidence depuis fin 2015, en France et à l'étranger, notamment en Islande, Brésil, Suisse, Grèce, Canada et Portugal.

www.anaislelievre.com



*Terramoto (2022), 70 x 90 cm
Eau-forte, ed. 5 + 1EA.
Production en résidence La Junqueira, Lisbonne, Portugal*

Juliette Lemontey



©Téa Sirbilatze



Cria cuervos (2024), 162 x 130 cm
Huile, fusain, brou de noix, collages sur drap

Juliette Lemontey vit et travaille à Arles. Après un passage par l'ESAD de Valence où elle s'initie à la gravure qui déterminera l'écriture de son trait, elle commence à exposer en France et à l'étranger. Elle est actuellement représentée par la Grège Gallery à Bruxelles, et par Amélie du Chalard à Paris et New York. Cette dernière présentera la première exposition personnelle de l'artiste aux Etats-Unis en mai 2025.

Juliette Lemontey peint sur des draps anciens, porteurs d'une mémoire que révèlent les initiales brodées, les marges cousues et le jaunissement du temps. Ce support dialogue avec ses figures, souvent de dos ou aux visages indéfinis, qui semblent fuir le regard tout en interrogeant notre rapport à l'autre et à l'intime. Inspirée par le cinéma et sa mise en mouvement des images, elle déconstruit ses propres œuvres en extrayant, découpant et réinsérant certains éléments dans de nouvelles compositions, créant ainsi une continuité narrative. Ce processus d'assemblage confère à son travail une temporalité mouvante, où chaque pièce prolonge et transforme les traces des précédentes.

www.juliette-lemontey.com

Eliza Magri



©Raphaël Enzo Guidet

Formée à l'esthétique et aux sciences politiques, Eliza Magri inscrit sa pratique à l'intersection de la recherche, de l'expérience artistique et de la réflexion curatoriale. Elle construit son œuvre autour du mot Incision, un terme qu'elle explore et interroge dans le cadre d'un Master 2 d'Esthétique à l'Université de Panthéon Sorbonne (2017). Son travail a notamment été présenté à la Slick, lors des années croisées France-Russie, à Paris, Moscou, Nîmes. Elle est lauréate du Prix Michèle Chomette en 2016.

L'œuvre d'Eliza Magri se déploie à travers une diversité de médiums - installation, sculpture, photographie, dessin - et s'origine dans un geste fondamental : inciser. Couper, ouvrir, ôter, soustraire, enlever, ajouter, effacer, révéler... sont autant d'actes qui arment ses propos. Ses dessins évoquent l'intime, le chez soi, ce que l'on a de plus profond en nous, ce caché, cet essentiel qui est notre intériorité. Par une écriture-dessin idéographique, elle engage une réflexion sur le féminin entre dévoilement et dissimulation.

www.elizamagri.com



Untitled (2025), 110 x 150 cm
Tirage argentique sur papier mat
©ADAGP, Paris 2025

Raphaëlle Peria

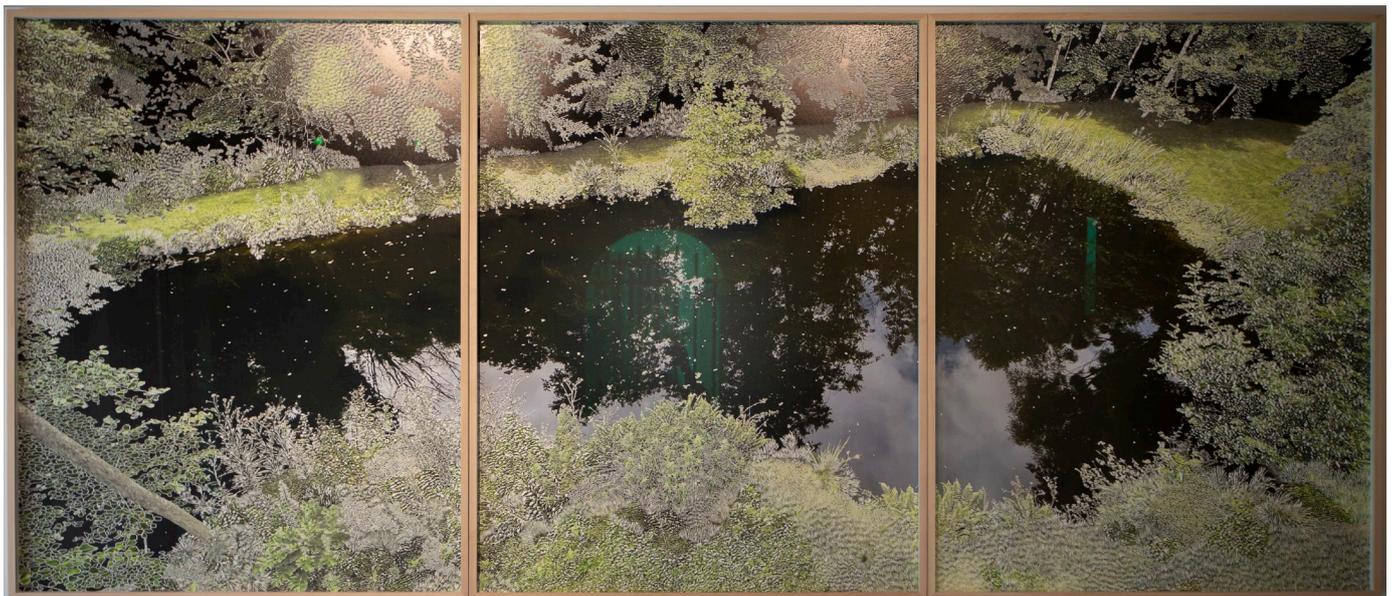


©Quentin Bertoux

Raphaëlle Peria vit entre Paris et les Hauts-de-France. Elle est diplômée de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne. En 2022, elle présente son travail au FRAC Picardie lors de l'exposition Les pierres ne fanent pas. La Fondation Bullukian de Lyon présente son exposition monographique intitulée Dérive de nos rêves informulés en 2024. Elle a également été lauréate, en 2025, du Programme BMW ART MAKERS. Ses oeuvres font partie des collections du FRAC Picardie, du Musée des Beaux-Arts La Cohue et de la Fondation Thalie, en Belgique. Elle est représentée par la Galerie Papillon, à Paris.

www.raphaelleperia.com

Raphaëlle Peria utilise l'image photographique comme support pour mener un travail de l'ordre du dessin. Les paysages, les éléments naturels et les écosystèmes sont au cœur de sa démarche artistique et sont des points de départ de voyage pour des prises de vue. Elle arpente différents territoires pour mieux comprendre l'impact de l'Homme sur la transformation du paysage. Lors de marches, elle prend des photographies qui deviennent le support de dessins par "grattage". À l'atelier, à l'aide d'outils de graveur ou de chirurgien, elle vient avec délicatesse gratter, griffer, détruire la surface des tirages photographiques pour effacer ou mettre en relief certaines parties des images.



*Mon Trouble Emoi (2024), 300 x 130cm (3 cadres 130 x 100 cm)
Grattage sur tirage photographique*

Programmation

Jeudi 6 mars :

De 18h à 22h - Vernissage

Samedi 8 mars :

15h - Performance de Hannah Archambault et Francisca Böhm

Samedi 15 mars :

De 14h à 18h - Finissage

Horaires d'ouverture

Lundi : 11h - 19h

Mardi : 11h - 19h

Mercredi : 11h - 19h

Jeudi : 14h-21h

Vendredi : 11h - 19h

Samedi : 11h - 19h

Dimanche : Fermé

Centre Wallonie-Bruxelles
127-129 Rue Saint-Martin
75004 Paris



Entrée gratuite

Accès au Centre Wallonie-Bruxelles

RER

Châtelet-les-Halles



Metro

Châtelet-Les-Halles



Rambuteau



Hôtel de Ville

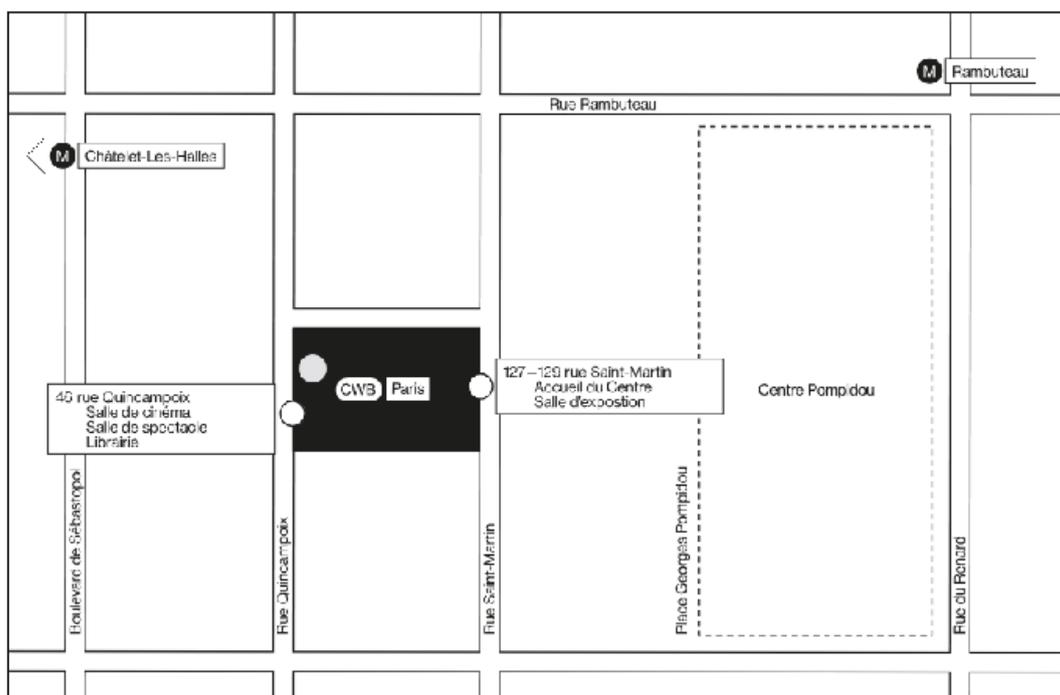


Bus

Les Halles



Centre Georges
Pompidou



Equipe

Commissariat : Marianna De Marzi

Sélection des artistes : Les Amis de
CulturFoundry

Assistance : Ariel Pimentel
Elodie Thuaud

Création graphique : 5EME STUDIO

Contact

CulturFoundry : culturfoundry@gmail.com

5EME STUDIO : bienvenue.5emestudio@gmail.com



LES AMIS DU
NATIONAL
MUSEUM
OF WOMEN
IN THE ARTS

